

## Le ciné-club de l'École Européenne en 2007-2008

Le ciné-club reprend ses activités – avec un peu de retard – pour la troisième année consécutive. Lors de la création du ciné-club, le parti pris retenu était de proposer aux spectateurs un aperçu du cinéma européen, depuis l'invention du parlant, en recourant uniquement à des références majeures de l'art cinématographique. Nous poursuivrons, cette année encore, la même « politique des auteurs ». Après le « temps des maîtres » (de 1930 à 1949 : F. Lang, J. Renoir, L. Bunuel, V. De Sica, J. von Sternberg, R. Rossellini, H.G Clouzot, C. Reed, C. Dreyer) et après le « temps des héritiers » (1950 à 1959 : J. Tati, J. Becker, M. Monicelli, F. Truffaut, I. Bergman, F. Fellini), voici donc le « temps des enfants terribles », soit la période allant de 1959 à 1975. Ces années constituent, à l'évidence, une période de révoltes. On ne sera donc pas surpris d'apprendre que son cinéma est, plus que tout autre, un cinéma de rebelles.

Chacun sait combien l'Europe, comme le reste du monde, se trouve confrontée, à la toute fin des années 50, à un ensemble d'inquiétudes et de troubles souvent inédits, d'espoirs et de progrès plus ou moins illusoire, de mobilisations politiques et d'agitations sociales nouvelles : décolonisations, immigrations, famines désormais médiatisées, remise en question des valeurs bourgeoises, déclin du modèle familial traditionnel, libération sexuelle, émergence d'une jeunesse insoumise, revendications des minorités, explosion du consumérisme, omniprésence des images du monde par le biais de la télévision, traumatismes des guerres perdues d'avance (Algérie, Vietnam), premières alarmes écologiques, guerre froide à son apogée (création du Mur de Berlin en 1961, crise des missiles à Cuba en 1962)... Situés exactement au milieu de notre période, les événements sociaux de 1968 ne sont, à bien des égards, que la manifestation cathartique, syncrétique, paroxystique et révélatrice de toutes ces tensions. Le cinéma, reflet du monde et regard sur le monde, ne peut donc que se modifier radicalement au cours de cette période – pour « dire » cette période certes, mais aussi, par bien des aspects, pour la « prédire », tant le cinéma, véritable Tirésias des temps modernes, s'apparente à un aveugle-voyant qui délivre, dans une salle obscure, ses visions lucides sur le monde aux voyants-aveugles que nous sommes trop souvent.

De fait, le cinéma des années 60 se métamorphose, non seulement par les thèmes abordés ou par les récits présentés dans les oeuvres, mais aussi par la manière même de tourner et de monter ces oeuvres : la révolution cinématographique est alors autant formelle que thématique ou idéologique. Cet aspect est particulièrement frappant avec le cinéma de la Nouvelle Vague. Bien que le cinéma des années 60 ne se résume pas à la Nouvelle Vague, il est cependant évident qu'il ne sera plus possible, après le dynamitage artistique opéré par la Nouvelle Vague, de filmer comme avant, ni de regarder un film comme avant.

C'est pourquoi le ciné-club s'ouvrira, le **mercredi 14 novembre (à 16h30)**, sur le film le plus célèbre de Jean-Luc Goddard : *À bout de souffle*. Les six autres films que nous pourrons voir cette année sont indiqués dans le programme ci-dessous. Les dates seront précisées ultérieurement.

Je rappelle que le ciné-club est ouvert à tous les élèves, à partir de la 5<sup>e</sup> année, ainsi qu'à toute personne ayant droit d'accès à l'établissement (anciens élèves, parents, personnels). Le droit d'entrée est de 1 euro par élève et de 3 euros par adulte. Les projections ont lieu, un mercredi par mois, dans la petite salle qui se trouve au-dessous de la Salle des fêtes.

Je rappelle également qu'il existe un lien « ciné-club » sur le site de l'école et que, par ailleurs, le ciné-club est toujours à la recherche de bonnes volontés susceptibles de traduire, en anglais ou en allemand, les petites notices de présentation des films choisis.

Pour finir, je tiens à remercier Madame Antonia Ruiz-Esturla d'avoir autorisé l'ouverture du ciné-club, cette année encore. Je remercie également Monsieur Serge Feltès pour l'aide technique qu'il n'a jamais cessé d'apporter à notre projet.

Amis cinéphiles, venez nombreux voir le monde, le monde vu par les cinéastes.

Gilles Gourbin

## **Programme du ciné-club pour l'année 2007-2008**

### **Le temps des enfants terribles : 1959-1975**

- 1- *À bout de souffle*, de Jean-Luc Godard, 1959, France
- 2- *La Dolce Vita*, de Federico Fellini, 1960, Italie
- 3- *Baisers volés*, de François Truffaut, 1968, France
- 4- *Aguirre, la colère de Dieu*, de Werner Herzog, 1972, Allemagne
- 5- *Nous nous sommes tant aimés*, de Ettore Scola, 1974, Italie
- 6- *La flûte enchantée*, de Ingmar Bergman, 1974, Suède
- 7- *Barry Lyndon*, de Stanley Kubrick, 1975, Grande-Bretagne